

# L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE  
UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

2

ANNO XXIX 2021

EDUCATT - UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

L'ANALISI  
LINGUISTICA E LETTERARIA

---

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE  
E LETTERATURE STRANIERE

UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

2

ANNO XXIX 2021

PUBBLICAZIONE QUADRIMESTRALE

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA  
Facoltà di Scienze Linguistiche e Letterature straniere  
Università Cattolica del Sacro Cuore  
Anno XXIX - 2/2021  
ISSN 1122-1917  
ISBN 978-88-9335-873-6

---

*Comitato Editoriale*

GIOVANNI GOBBER, Direttore  
MARIA LUISA MAGGIONI, Direttore  
LUCIA MOR, Direttore  
MARISA VERNA, Direttore  
SARAH BIGI  
ELISA BOLCHI  
MAURIZIA CALUSIO  
GIULIA GRATA  
CHIARA PICCININI  
MARIA PAOLA TENCHINI

*Esperti internazionali*

THOMAS AUSTENFELD, Université de Fribourg  
MICHAEL D. AESCHLIMAN, Boston University, MA, USA  
ELENA AGAZZI, Università degli Studi di Bergamo  
STEFANO ARDUINI, Università degli Studi di Urbino  
GYÖRGY DOMOKOS, Pázmány Péter Katolikus Egyetem  
HANS DRUMBL, Libera Università di Bolzano  
JACQUES DÜRRENMATT, Sorbonne Université  
FRANÇOISE GAILLARD, Université de Paris VII  
ARTUR GAŁKOWSKI, Uniwersytet Łódzki  
LORETTA INNOCENTI, Università Ca' Foscari di Venezia  
VINCENZO ORIOLES, Università degli Studi di Udine  
GILLES PHILIPPE, Université de Lausanne  
PETER PLATT, Barnard College, Columbia University, NY, USA  
ANDREA ROCCI, Università della Svizzera italiana  
EDDO RIGOTTI, Università degli Svizzera italiana  
NIKOLA ROSSBACH, Universität Kassel  
MICHAEL ROSSINGTON, Newcastle University, UK  
GIUSEPPE SERTOLI, Università degli Studi di Genova  
WILLIAM SHARPE, Barnard College, Columbia University, NY, USA  
THOMAS TRAVISANO, Hartwick College, NY, USA  
ANNA TORTI, Università degli Studi di Perugia  
GISÈLE VANHESE, Università della Calabria

*I contributi di questa pubblicazione sono stati sottoposti  
alla valutazione di due Peer Reviewers in forma rigorosamente anonima*

© 2021 EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio universitario dell'Università Cattolica  
Largo Gemelli 1, 20123 Milano | tel. 02.7234.2235 | fax 02.80.53.215  
*e-mail:* editoriale.dsu@educatt.it (*produzione*); librario.dsu@educatt.it (*distribuzione*)  
*web:* www.educatt.it/libri

*Redazione della Rivista:* redazione.all@unicatt.it | *web:* www.analisinguisticaeletteraria.eu

Questo volume è stato stampato nel mese di settembre 2021  
presso la Litografia Solari - Peschiera Borromeo (Milano)

## INDICE

Fernseh- und Video-Ansprache als bevorzugte Textsorte der Coronapandemie: Argumentationskategorien, Nominationsverfahren und prosodische Gestaltung <i>Gianluca Cosentino</i>	5
Komplexe Zukünftigkeit und ihre Versprachlichung durch Futur II und Perfekt bzw. <i>passato prossimo</i> im Deutschen und Italienischen <i>Anne-Kathrin Gärtig-Bressan</i>	31
Diacronia della preposizione multiparola <i>fino a</i> <i>Vittorio Ganfi</i>	69
Il silenzio e il cammino tragico di Raskol'nikov in <i>Delitto e castigo</i> di F.M. Dostoevskij <i>Raffaella Vassena</i>	97
Газ. Об одном отрывке из романа Василия Гроссмана <i>Жизнь и судьба</i> <i>Anna Krasnikova</i>	113
Les « notes de notes » de Flaubert : nature et destination d'une typologie de manuscrits à orientation pre-scénarique <i>Biagio Magaudda</i>	127
Dal bacchanale all'inventario: la letteratura americana in Italia nei repertori di <i>Americana</i> e <i>Novellieri inglesi e americani</i> <i>Nicola Paladin</i>	145
Umorismo 'perso' e 'ritrovato' nella traduzione dei libri per ragazzi: note sulla traduzione vietnamita delle <i>Storie della preistoria</i> di Moravia <i>Thuy Hien Le</i>	161
Les compliments situationnels en français et en arabe dans une perspective pédagogique <i>Batoul Muhaisen, Romuald Cogné</i>	185
Teachers' views on the use of literature as a tool for learning EFL <i>Diego Sirico</i>	207

## LES COMPLIMENTS SITUATIONNELS EN FRANÇAIS ET EN ARABE DANS UNE PERSPECTIVE PÉDAGOGIQUE

BATOUL MUHAÏSEN, ROMUALD COGNÉ  
UNIVERSITÉ DU YARMOUK/JORDANIE  
batoul.muhaïsen@gmail.com, cogneromuald@gmail.com

The aim of this study is to investigate whether Arabic as a mother tongue affects the oral use of French by Arab learners of French as a foreign language and the level of this effect in addition to its causes. The main interest of the study is the use of flattery verbs in conversations held by groups of Jordanian Arabic speakers, French speakers, and Jordanian Arabic learners of French. The results show differences in the linguistic innovation by different groups of speakers. Finally, solutions are suggested to remedy those pragmatic difficulties in learning French as L2.

*Keywords:* oral speech, conversational routines, Discourse Completion Task, Arabic speakers

L'objectif de cet article est à la fois théorique et pratique : l'idée est de déterminer si la langue maternelle des apprenants arabophones jordaniens influence leurs productions en français à un niveau universitaire et en quelle mesure. Nous nous intéresserons exclusivement à la réalisation de certains actes de langage qui correspondraient à des FFA selon la classification de Catherine Kerbrat-Orecchioni dans certaines situations de communication. Afin de contribuer à la réflexion sur les pratiques didactiques des langues étrangères, on a conduit des observations sur des groupes d'étudiants de la faculté des langues. Le protocole appliqué auprès de trois groupes (deux témoins en arabe jordanien et en français et un groupe d'arabophones jordaniens apprenant le français) nous a permis de récolter des données dans la production de routines conversationnelles. L'analyse des résultats nous montre qu'il y a des différences notables dans le degré de créativité que les locuteurs peuvent utiliser dans des situations similaires dans les deux groupes.

*Mots-clés :* discours oral, routines conversationnelles, Discourse Completion Task, arabophone

### 1. *Rituels et routines conversationnelles*

L'expérience d'enseignement des langues étrangères constitue un véritable journal de bord d'où on peut dégager observations et hypothèses pour se poser des questions et affiner les pratiques didactiques. En particulier, on a remarqué certaines difficultés d'apprenants du français langue étrangère jordanienne confrontés à certaines situations de communication où l'usage de rituels et de routines conversationnelles est impliqué. On a essayé donc de systématiser les observations en soumettant des entretiens sur un échantillon d'étudiants universitaires de la faculté des Arts. Le contenu linguistique des entretiens était un certain nombre d'actes linguistiques rituels qui recourent dans quelques situations typiques et quotidiennes.

Les rituels sont des événements récurrents dont la forme est codifiée à différents niveaux dans les interactions conversationnelles. Ils rentrent dans le cadre de la politesse et correspondent aux “rites d’interaction” de Goffman<sup>1</sup>. Ils représentent des actes de langage généraux, par exemple : le remerciement, la salutation, les excuses, les compliments ou les vœux<sup>2</sup>. Coulmas introduit la notion de “routines conversationnelles”<sup>3</sup> pour désigner les occurrences produites lors de ces rituels polis. Il les définit comme des expressions stéréotypées et préfabriquées qui apparaissent dans des situations standardisées. Ces ‘formules routinières’ seraient selon lui prédictibles dans le discours si une situation les conditionnant fortement a lieu. Ce sont des expressions ‘préfabriquées’, plus ou moins figées et plus ou moins conditionnées par une ou plusieurs situations de communication auxquelles elles sont fortement liées.

Alexander<sup>4</sup> classe les “expressions figées”<sup>5</sup> en sept catégories : les expressions idiomatiques (‘tirer les vers du nez’) ; les proverbes (‘qui vole un œuf vole un bœuf’) ; les “phrases fétiches”<sup>6</sup> (‘personne n’est parfait’) ; les clichés<sup>7</sup> (‘un cercle vicieux’) ; les allusions/les citations (‘un petit pas pour l’homme, un grand pas pour l’humanité’) ; les comparaisons idiomatiques (‘comme un coq en pâte’) ; les expressions discursives (‘enchanté !’).

## 2. Fréquence

La fréquence des routines conversationnelles dans le discours oral spontané est très importante. À titre d’exemple, sur un corpus oral de 130000 mots environ en anglais canadien, Sorhus indique que l’on a affaire à une expression figée, à des degrés différents, tous les cinq mots environ<sup>8</sup>. On peut imaginer, par intuition faute d’avoir trouvé de la littérature à ce sujet concernant les discours oraux français et arabe, que cette caractéristique est partagée par les deux idiomes sur lesquels nous nous concentrerons. Ce phénomène n’est donc pas marginal dans les interactions quotidiennes, certains vont même jusqu’à supputer que ce type d’énoncés représenterait l’origine du langage humain. Cependant, le nombre et la nature des routines conversationnelles à disposition des locuteurs varie d’une langue à l’autre, par exemple “en anglais elles sont plus générales et plus nombreuses qu’en lithuanien”<sup>9</sup>.

<sup>1</sup> L’utilisation d’un terme religieux lui est d’ailleurs due : il considère que la face est sacrée, un objet auquel on voue un culte.

<sup>2</sup> P. Charaudeau – D. Maingueneau, *Dictionnaire d’Analyse du Discours*, Éditions du Seuil, Paris 2002.

<sup>3</sup> F. Coulmas, *Conversational Routine: Explorations in Standardized Communication Situations and Prepatterned Speech*, Mouton, The Hague 1981.

<sup>4</sup> R.J. Alexander, *Fixed Expressions in English: Reference Books and the Teacher*, “ELT Journal”, 38, 1984, pp. 127-134.

<sup>5</sup> En anglais “fixed expressions”.

<sup>6</sup> En anglais “catchphrases”, traduction trouvée sur Wikipédia, dans l’article éponyme.

<sup>7</sup> En anglais “stockphrases”.

<sup>8</sup> K. Aijmer, *Conversational Routines in English: Convention and Creativity*, Longman, London/New York 1996.

<sup>9</sup> M.L. Drazdauskiene, *On Stereotypes in Conversation, Their Meaning and Significance*, in *Conversational Routine*, F. Coulman ed., pp. 55-68. Le passage cité, tiré de p. 63, est une traduction personnelle. Dans cet ar-

### 3. Fonctions des routines conversationnelles

On peut attribuer une fonction commune aux routines conversationnelles, quels que soient les actes de langage qu'elles véhiculent ou les situations de communication dans lesquelles elles s'inscrivent. En effet, étant composées de formules préfabriquées plus ou moins figées, elles ne demandent pas de réflexion quant à la formation grammaticale lors de leur production ; dans certains cas elles sont même considérées comme des expressions complètement lexicalisées<sup>10</sup> qui sont puisées dans la mémoire à long terme de l'énonciateur plus facilement accessible que celle à court terme, représentant donc un 'facteur d'économie'<sup>11</sup> cognitive.

Au sein du discours en interaction, elles occupent de nombreuses places et servent plusieurs fonctions. Afin d'illustrer cela, nous allons citer les événements du discours dans lesquels elles prennent place et les fonctions discursives qu'elles endossent dans les interactions de commerces selon Traverso<sup>12</sup> dans son corpus en français et en arabe syrien :

- L'ouverture : ouverture de l'interaction, ouverture de l'interaction verbale et ouverture de la transaction :
  - Les salutations : "Bonjour"
  - D'autres types de routines d'ouvertures attestées : "Ensuite", "C'est à qui ?"
  - Un terme d'adresse employé seul : "Madame"
- La requête
  - Demande d'articles :  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Je voudrais} \\ \text{Il me faudrait} \\ \text{Vous avez} \end{array} \right\} \text{Un/une/des [nom générique de l'article].}$
- L'acceptation du produit
  - Modèle général des formules d'acceptation : Je vais (vous)  $\left( \left\{ \begin{array}{l} \text{les} \\ \text{le/la} \end{array} \right\} \right)$  prendre (SN). Par exemple : "Je vais la prendre" ou "Je vais prendre les chaussures".
  - L'excuse du/de la vendeur/se en cas de non-disponibilité du produit demandé : "Excusez-moi", "Je suis désolé(e)".
- La séquence de paiement
  - Demande du prix par le/la client/e : "ça fait combien/quel prix ?", "ça vaut combien ?"
  - Annonce du prix par le/a vendeur/se : "c'est/ça fera [prix de/s l'article/s]" ou "[SN] fait/font [prix de/s l'article/s]"
- La clôture
  - Remerciements : "merci", "Je vous remercie"
  - Salutations : "au revoir"
  - Vœux : "Bonne journée", "Bon courage"

ticle on fait aussi référence à D. Morris (*Ibidem*) qui développe l'hypothèse que le langage humain aurait évolué à partir de rites interactionnels non verbaux que l'on retrouve également chez certains animaux.

<sup>10</sup> K. Aijmer, *Conversational Routines*, p. 10.

<sup>11</sup> P. Charaudeau – D. Maingueneau, *Dictionnaire*, p. 511.

<sup>12</sup> V. Traverso, *Des échanges ordinaires à Damas : Aspects de l'interaction en Arabe, Approche comparative et interculturelle*, Presses Universitaires de Lyon/Institut français du Proche-Orient, Lyon 2006, pp. 144-173.

- Réitération d'excuses en cas d'absence du produit visé : "désolé(e)", "excusez-moi/nous"

Il est évident que les routines conversationnelles endossent des fonctions différentes et variées dans un macro-événement conversationnel (ici l'interaction vendeur/client). On peut également noter la fonction phatique<sup>13</sup> de certaines routines conversationnelles dans le discours oral spontané en interaction : elles n'apportent aucune nouvelle information au discours, mais servent à créer, maintenir ou rompre le contact entre les deux interactants ou à vérifier si le message passe d'un interlocuteur à l'autre<sup>14</sup>. Deux sortes de routines conversationnelles phatiques peuvent être facilement identifiées :

- "Allô", "m'entendez-vous", "tu m'entends". Ces routines phatiques se rencontrent toujours dans les conversations par téléphone ou visioconférence.
- "D'accord ?", "OK ?". Ces routines phatiques permettent à l'énonciateur de contrôler la bonne saisie de l'information par l'interlocuteur, l'attention cognitive est concentrée sur l'énoncé précédant la routine. Il est alors attendu que l'autre interactant répète la même expression ou une expression de même fonction en changeant seulement la prosodie, une intonation descendante au lieu d'une montante, s'il a saisi l'information, ou qu'il exprime son incompréhension dans le cas contraire.

### 3.1 Degrés de conditionnement, de ritualisation et de figement

Le degré de conditionnement des routines dans une situation de communication correspond au niveau auquel une situation conversationnelle requiert l'emploi d'une routine conversationnelle. Si on se réfère aux corpus mis en place dans le présent travail, il semble y avoir un fort degré de conditionnement d'une production d'énoncé lors de la clôture d'une conversation lorsque l'un des interactants est apparemment malade, l'autre produit toujours un vœu à son encontre. Chez les francophones natifs, dans la même situation, seulement quatre personnes sur les sept ont formulé un vœu. Le degré de routinisation, ou de ritualisation chez Kerbrat-Orecchioni, mesure l'interdépendance entre une situation de communication et la production d'une formule bien précise, le cas le plus extrême étant "la correspondance biunivoque entre [une] formule, et [une] situation communicative"<sup>15</sup>.

Le degré de figement<sup>16</sup> quant à lui peut être défini comme "une non-substituabilité ou une collocation restrictive"<sup>17</sup>. C'est-à-dire la forte collocation entre un des termes de la formule concernée, et la restriction dans le choix du terme qui s'associe au premier et ce en éliminant d'autres mots qui ont pourtant un sens proche voire similaire. Par exemple, on dit 'bon appétit', mais un locuteur natif francophone ne dira pas 'superbe appétit' avant de commen-

<sup>13</sup> On entend par cela la fonction langagière que Jakobson décrit dans ses *Essais de linguistique générale*, Les Éditions de Minuit, Paris 1963.

<sup>14</sup> J. Dubois – M. Giacomo – L. Guespin et al., *Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage*, Les Grands Dictionnaires Larousse, Larousse, Paris 2012, p. 358.

<sup>15</sup> C. Kerbrat-Orecchioni, *Les Interactions Verbales*, A. Colin, Paris 1994, vol. III, p. 108.

<sup>16</sup> En anglais "fixedness".

<sup>17</sup> K. Aijmer, *Conversational Routines*, p. 12.

cer à manger. Coulmas<sup>18</sup> identifie trois grands degrés de figement : les expressions librement *collocable*<sup>19</sup>, les expressions fortement *collocable* et enfin les expressions complètement figées.

#### 4. Actes de langage indirects conventionnels

Searle introduit le principe d'imprimabilité : toute intention véhiculée par un énoncé est réductible à un performatif. Il pose sept règles<sup>20</sup> constitutives de l'acte illocutoire et définit les actes de langage indirects : ce sont des actes de langage "dont le marqueur de force illocutoire indique une force illocutoire qui en fait utilisée avec un but illocutoire tout à fait différent"<sup>21</sup>. C'est le cas par exemple de la requête 'déguisée' en question. Lycan<sup>22</sup> distingue trois degrés d'indirection chez les actes indirects répartis sur un *continuum* :

- L'indirection possible : ce sont les énoncés qui peuvent être indirects mais peuvent également s'interpréter de façon directe, l'interprétation de l'énoncé étant fortement liée à la situation de communication.
- L'indirection probable : ce sont des énoncés qui sont habituellement utilisés dans leur sens direct mais qui peuvent, en fonction du contexte, être interprétés avec l'acceptation directe.
- L'indirection manifeste : c'est le cas des énoncés présentant des actes de langage indirects conventionnels, c'est en général le cas des routines conversationnelles. L'énoncé est répétitif, et est utilisé dans la ou les mêmes situations d'énonciations en étant porteur du même acte de langage indirect.

Les énoncés portant un acte de langage indirect conventionnel peuvent se décomposer en deux actes de langage : l'acte de langage primaire, qui est l'acte que veut effectivement accomplir l'énonciateur, et l'acte secondaire, qui est l'acte d'interprétation directe, l'acte que semble traduire l'énoncé. Une même routine conversationnelle peut porter, selon les contextes, des actes de langage primaires différents. Par exemple : "Pardon", cette routine holophrastique peut, selon la prosodie avec laquelle elle est produite, avoir plusieurs fonctions. Elle peut par exemple servir de demande de répéter "Pardon ? (Je n'ai pas bien compris)", elle peut aussi traduire une offuscation de l'énonciateur "Pardon ? ! (mais ça ne va pas, je suis choqué!)", elle peut également traduire l'acte secondaire des deux situations précédentes : l'excuse "Pardon (je ne voulais pas vous marcher sur les pieds)".

#### 5. Le contexte communicationnel associé à la production d'une routine

La production d'un acte de langage par le biais d'une routine conversationnelle est toujours située dans un contexte communicationnel comportant plusieurs modalités précises, ce

<sup>18</sup> F. Coulmas, *Conversational Routine*, pp. 5-6.

<sup>19</sup> On a laissé ici le terme anglais à cause de la difficulté à trouver la traduction française.

<sup>20</sup> La règle préparatoire, la règle de contenu propositionnel, la règle essentielle, les règles préliminaires, la règle de sincérité, les règles d'intention et les règles de convention.

<sup>21</sup> M. Bracops, *Introduction à la Pragmatique*, De Boeck/Duculot, Bruxelles 2010 (Champs Linguistiques), p. 62.

<sup>22</sup> W.G. Lycan, *Logical Form in Natural Language*, MIT Press, Cambridge (Massachusetts) 1984.

sont ces modalités qui conditionnent l'occurrence d'une formule plutôt qu'une autre<sup>23</sup>. Ces paramètres sont nombreux, ils comprennent les savoirs liés aux situations de communication antérieures, les informations sociolinguistiques sur les participants, les raisons de la production de la routine, la séquentialité liée à la routine (la routine impose-t-elle une réponse de la part de l'interlocuteur), le comportement non verbal accompagnant la routine. On se pose alors la question de savoir quels facteurs situationnels sont nécessaires afin de provoquer la routine conversationnelle.

Dans cette étude, nous nous intéresserons particulièrement à certaines modalités de la situation de communication observée :

- La nature de l'objet flatté :
  - Si l'objet flatté est matériel
  - Si l'objet flatté est immatériel (par exemple une action ou un accomplissement, une qualité non physique de l'individu)
- Le temps du discours par rapport à l'apparition des caractéristiques flattées de l'objet (ou de l'objet lui-même) de la flatterie :
  - Si l'apparition des caractéristiques flattées de l'objet (ou de l'objet en soi) est antérieure à l'énonciation du discours
  - Si l'apparition des caractéristiques flattées de l'objet (ou de l'objet en soi) est postérieure à l'énonciation du discours

Nous essayerons de voir si ces modalités influent sur la production de routines.

### 5.1 Compliment conversationnel, vœu conversationnel, compliment situationnel, vœu situationnel

Le compliment se définit comme une "parole élogieuse que l'on adresse à quelqu'un en différentes occasions"<sup>24</sup>, le vœu pour sa part est un "Souhait[s] que l'on adresse à autrui, dans diverses circonstances"<sup>25</sup>. Ces deux actes de langages sont des FFA, et ils sont généralement porteurs d'une charge sémantique plutôt positive<sup>26</sup>.

On va distinguer deux types d'actes de langage selon la nature du conditionnement de celui-ci<sup>27</sup> :

- S'il est provoqué par des éléments linguistiques, on qualifiera l'acte d'acte 'interactionnel'. Par exemple, si une personne se fait complimenter sur ses chaussures après qu'elle ait mentionné le fait qu'elles étaient nouvelles.
- S'il est conditionné par des éléments extralinguistiques, on qualifiera l'acte d'acte 'situationnel', c'est-à-dire lié à la situation d'énonciation. Par exemple si une personne remarque par elle-même que son interlocuteur a de nouvelles chaussures et lui fait ensuite un compliment.

<sup>23</sup> K. Aijmer, *Conversational Routines*, pp. 27-28.

<sup>24</sup> TLFi, *Trésor de la Langue Française informatisée*, <http://www.atilf.fr/tlfi> (dernière consultation le 14 décembre 2016).

<sup>25</sup> *Ibidem*.

<sup>26</sup> J. Manes – N. Wolfson, *The Compliment Formula*, in *Conversational Routine*, F. Coulmas ed., pp. 116-132.

<sup>27</sup> Pour cette distinction dans la nature du conditionnement, voir V. Traverso, *Des Échanges Ordinaires*, p. 213.

Dans les analyses effectuées plus loin dans ce travail, les actes de langage étudiés étant tous de nature situationnelle, nous parlerons donc principalement de deux notions : les vœux situationnels, et les compliments situationnels.

## 5.2 Les routines conversationnelles dans l'acquisition d'une L2

L'idée de ce travail nous est d'abord venue d'un point de vue d'apprenants que nous sommes du français et de l'arabe, respectivement, en tant que langue seconde. À cet égard, nous avons été directement confrontés à des difficultés d'ordre d'apprentissage avec notamment, pour le locuteur francophone qui apprend l'arabe, la difficulté dans l'utilisation de certaines routines en arabes dans plusieurs situations qui paraissent sans rapport pour un francophone, et également nous nous sommes retrouvés en français dans certaines situations et nous avons eu l'impression d'être démunis d'une expression à dire alors que nous en avons une appropriée en arabe. Nous allons donc essayer, en notant les contrastes d'usage dans les deux langues-cultures, de mettre au point un moyen d'enseigner la bonne utilisation des matériaux linguistiques à disposition du locuteur natif, de la manière la plus appropriée en fonction de la situation dans laquelle nous nous trouvons.

## 6. *Les entretiens*

### 6.1 Protocole expérimental

Durant cette étude on a enregistré 19 entretiens. Nous avons choisi de procéder à des entretiens oraux plutôt que d'employer un questionnaire pour plusieurs raisons. D'abord, notre désir initial étant d'analyser le discours oral spontané, nous aurions voulu enregistrer des énoncés en situation naturelle, ceci n'a pas été envisageable avec les moyens que nous avons à notre disposition. Ensuite, souhaitant toujours car l'avoir comme objet d'étude est le discours oral, et il nous a paru plus adéquat d'organiser des entretiens enregistrés.

#### 6.1.1 *Déroulement de l'entretien*<sup>28</sup>

Avant le début de l'entretien enregistré, aucune précision n'est apportée aux personnes interrogées quant au contenu de l'entretien. La première phase de celui-ci est alors d'expliquer son déroulement qui est composé de six situations conversationnelles que l'enquêteur expose, et dans lesquelles la personne interrogée doit s'imaginer afin d'indiquer le plus spontanément possible ce qu'elle dirait si cette situation lui arrivait, étant donné un certain degré d'interférence au fait que les énoncés récoltés ne sont pas issus d'un discours authentique. Une des limites de ce protocole est le fait que les énoncés récoltés ne sont pas issus d'un discours authentique, ainsi les personnes ne sont pas réellement dans la situation conversationnelle proposée, ce qui pourrait entraîner un décalage entre leurs réponses et ce qu'ils diraient effectivement en contexte authentique. De plus, les personnes se sachant

<sup>28</sup> Le protocole de l'entretien est inspiré du *Discourse-Completion Task* (DCT), un outil mis en place afin de tester des actes de langage particuliers.

enregistrées auront certainement tendance à peser plus leurs mots que dans une situation naturelle, ce qui pourrait fausser la spontanéité qui est pourtant recherchée. Dans l'idéal, nous aurions souhaité récolter des données prises sur le vif et observer ces situations sans les provoquer dans un environnement conversationnel naturel, mais des limites de temps, de moyens et juridiques nous ont contraint à user de ce procédé.

#### 6.1.2 *Le groupe de francophones natifs témoin "TF"*

Ce groupe est constitué de sept individus locuteurs natifs du français, ils sont âgés de 19 à 22 ans, ayant toujours vécu en France et tous ont suivi une scolarité entièrement en langue française. Les situations conversationnelles ne leur seront présentées qu'en français.

#### 6.1.3 *Le groupe d'arabophones natifs témoin "TA"*

Ce groupe d'individus est composés d'étudiant(e)s jordaniens/nes en licence de français à l'Université du Yarmouk en Jordanie. Ils ont vécu en Jordanie toute leur vie et ont été scolarisés en arabe.

#### 6.1.4 *Le choix des situations conversationnelles*

Voici les situations telles qu'elles ont été présentées lors des entretiens, et dans l'ordre dans lequel elles l'ont été :

Situation 1 :

"Tu rencontres un(e) ami(e) proche et tu remarques qu'il a une nouvelle coupe de cheveux, qu'est-ce que tu dis ?"

Situation 2 :

"Tu rencontres un(e) ami(e) proche et cette fois tu remarques qu'il ou elle porte de nouveaux vêtements. Qu'est-ce que tu dis ?"

Situation 3 :

"Tu rencontres un(e) ami(e) proche qui s'en va passer un examen. Qu'est-ce que tu lui dis ?"

Situation 4 :

"Tu t'apprêtes à manger avec un(e) ami(e), vous êtes à table, le repas n'a pas encore commencé et la nourriture est sur la table. Qu'est-ce que tu dis ?"

Situation 5 :

"Tu as mangé chez un(e) ami(e), c'est lui ou elle qui a préparé à manger et vous venez juste de finir. Qu'est-ce que tu lui dis ?"

Situation 6 :

"Tu as passé du temps avec un ou une ami(e) qui n'arrêtait pas de tousser. Au moment de vous quitter, qu'est-ce que tu dis ?"

Situation 7 :

"Tu es avec un ou une ami(e) qui va voyager pour quelques semaines, tu l'accompagnes à l'aéroport, au moment vous devez vous quitter. Qu'est-ce que tu lui dis ?"

Situation 8 :

"Tu rencontres un ou une ami(e) que tu n'as pas vu(e) depuis qu'il ou elle a voyagé à l'étranger. Que lui dis-tu la première fois que vous vous revoyez ?"

Bien sûr, des variations dans la forme que prennent les présentations des phrases ont été enregistrées, ces différences sont dues aux caractéristiques du discours oral qui est spontané, bien que préparé. En effet, lors des entretiens, l'enquêteur ne lit pas les questions comme un script, mais les aura préparées à l'avance afin de les intégrer dans l'interaction communicative qu'est l'entretien et ce afin de limiter au maximum le caractère artificiel du discours oral qui ne sera donc pas un simple discours écrit oralisé.

Les situations développées ont été pensées afin de provoquer l'énonciation d'un vœu conversationnel chez la personne confrontée à celles-ci<sup>29</sup>. Cependant, au fur et à mesure des entretiens, nous nous sommes rendu compte que ces situations ne conditionnaient pas seulement cet acte de langage, mais également le compliment. On peut donc les classer en deux catégories : les situations 1, 2 et 5 conditionnant plutôt le compliment et les situations 3, 4 et 6 entraînant dans l'ensemble un vœu situationnel.

## 7. Analyse des résultats des entretiens

### 7.1 Transcriptions

Puisque le discours étudié n'est pas authentique et entièrement spontané, il n'a pas paru pertinent de transcrire l'intégralité des interactions entre les enquêteurs et les sujets interrogés, seules les réponses aux situations ont donc été transcrites<sup>30</sup>.

Entre parenthèses sont indiqués les commentaires de conditionnement des formules utilisées formulées par l'énonciateur de celles-ci. Une barre oblique '/' sépare deux propositions possibles dites par un même sujet, séparées dans la production orale par une conjonction de coordination indiquant une disjonction exclusive<sup>31</sup> (l'une excluant l'autre, c'est par exemple en français "ou").

Pour le corpus en arabe, aux mêmes conventions s'ajoutent des spécificités. Entre crochets sont transcrits les énoncés en API, la transcription se basant sur les tableaux de correspondance des phonèmes arabes en annexe inspirés de la convention de Traverso. Contrairement à une transcription phonétique traditionnelle, un découpage morphologique a été fait afin de rendre plus visible la séparation entre les mots et donner un accès plus direct au sens par le lecteur<sup>32</sup>. On trouvera en italique la traduction plutôt littérale des expressions en arabe suivies, si nécessaire, de commentaires sur celles-ci en italique entre parenthèses. En ce qui concerne les traductions des transcriptions, le fait que celles-ci soient plutôt littérales qu'adaptées est voulu : les formules transcrites étant situées dans le contexte conversationnel, l'acte de langage général porté semble être clair, on considère donc que la traduction fonctionnelle n'est pas nécessaire. Seules les expressions incompréhensibles mot à mot sont

<sup>29</sup> Cela ne veut pas dire que la situation va forcément provoquer ce genre d'énoncé, on entend par là qu'elle a été conçue afin de tester l'occurrence de ces dernières et les conditions qui l'entourent.

<sup>30</sup> Il serait au contraire intéressant de retranscrire l'intégralité des entretiens si l'objet d'étude était l'entretien.

<sup>31</sup> 'Ou - Wiktionnaire', <https://fr.wiktionary.org/wiki/ou> (dernière consultation le 1 juin 2016).

<sup>32</sup> Choix influencé par les modalités de transcription du discours oral en arabe syrien mises en place par V. Traverso, *Des Échanges Ordinaires*, pp. 82-83.

traduites en formes correctes afin de pouvoir mieux mesurer le sens véhiculé qui sinon est insaisissable pour le lecteur qui ne comprend pas la langue source (c'est le cas par exemple des expressions idiomatiques).

## 7.2 Critères d'analyse

Les données ainsi récoltées vont être analysées selon trois sortes de critères : des critères de forme<sup>33</sup>, des critères de fonction<sup>34</sup> et des critères se rapportant à la situation d'occurrence de la formule.

Pour les critères de forme, l'attention sera portée sur :

- La syntaxe de ces formules : après analyse on se demandera si un schéma syntaxique est commun à plusieurs routines dans les différentes situations
- La présence de collocations : on essaie de déterminer si des mots ou certaines formes ont tendance à s'associer avec certains mots ou formes plutôt qu'à d'autres qui auraient pourtant le même sens lexical<sup>35</sup>.

En ce qui concerne la fonction, on se focalisera sur :

- L'acte de langage associé à la formule analysée, en prenant en compte l'acte primaire et les actes secondaires
- Le degré de ritualisation d'une formule/expression : combien d'expressions ritualisées correspondant au même acte de langage sont à la disposition du locuteur moyen dans une situation déterminée.
- La présence d'intensificateurs
- La présence d'éléments ayant une valeur sémantique positive
- La présence dans l'entourage syntaxique de l'expression routinière de phrases ayant une certaine fonction pragmatique (sorte de collocation pragmatique/syntaxique)<sup>36</sup>.

En ce qui concerne l'analyse situationnelle :

- Le degré de conditionnement d'une situation : on se demande alors à quel point la situation conversationnelle conditionne la production d'un énoncé routinier.
- La deixis de l'énoncé liée à la situation d'énonciation.

Une fois ces analyses faites au sein d'un groupe dans une situation, les résultats obtenus sont comparés entre groupes lors d'une même situation, puis au sein du même groupe dans des situations différentes et ces résultats seront à leur tour comparés entre groupes afin de tirer les conclusions les plus précises possibles.

## 8. Analyse des données empiriques par situation

Modalités communes à toutes les situations :

<sup>33</sup> L'analyse formelle des formules s'inspire de celle rencontrée dans : J. Manes – N. Wolfson, *The Compliment Formula*.

<sup>34</sup> Comme proposé par F. Coulmas, *Conversational Routine, Introduction*.

<sup>35</sup> Par exemple 'Bon appétit' et non pas 'Superbe appétit' en français.

<sup>36</sup> Par exemple, une excuse pourrait avoir tendance à suivre un remerciement.

- Relation avec l'interlocuteur : un ami proche
- Conditionnement de la production de l'énoncé par un ou des éléments extralinguistique(s), les actes de langage produits seront donc des actes 'situationnels'

8.1 Le compliment situationnel (situations 1, 2, 5)

Situation 1 (nouvelle coupe de cheveux) :

Modalités inhérentes à la situation :

- Altération de l'objet menant à la flatterie antérieure au temps de l'énonciation
- Objet flatté matériel (coupe de cheveux)

Groupe TF :

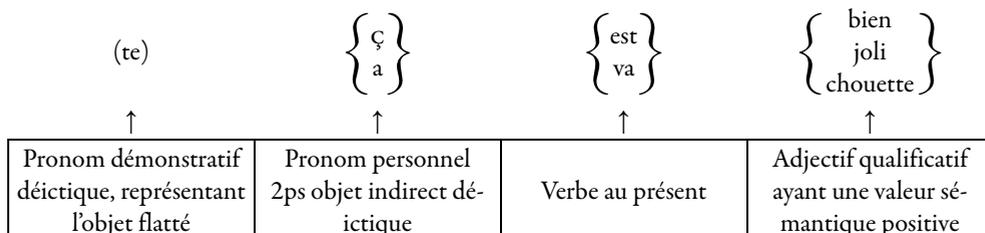
Individus	Situation 1
TF001	'T'as été chez le coiffeur'/'ça te va bien'
TF002	'T'as été au coiffeur ?'
TF003	'Ah tu t'es coupé les cheveux'
TF004	'Ça te va bien, c'est joli'
TF005	'Tu t'es coupé les cheveux'
TF006	'Eh c'est chouette, tu t'es coupé les cheveux !'
TF007	'Tu t'es coupé les cheveux ?'

Au sein des énoncés produits dans ce groupe, on dénote deux types de formules/routines :

- Les formules comportant des éléments ayant une valeur sémantique positive évidente : Ils portent tous un acte de langage secondaire constatatif (en italique, l'élément portant une valeur sémantique positive).

TF001 : "Ça te va *bien*" ; TF004 : "Ça te va *bien, c'est joli*" ; TF006 : "Eh c'est *chouette*, [...]"

On peut résumer ces énoncés de la sorte :



Entourage syntaxique de la formule : dans le cas de l'énoncé de TF006, cette formule introduit l'énoncé et est suivie par une routine 'neutre', dans le cas de TF004, deux formules 'positives' se suivent. On peut imaginer que la deuxième formule vient renforcer la portée de l'acte de langage véhiculé par la première et joue ainsi un rôle d'intensificateur.

Elles véhiculent un acte primaire flatteur indirect conventionnel (ces énoncés ne peuvent avoir un autre sens que le compliment).

- Les formules ne comportant pas d'éléments avec une charge sémantique positive évidente (les routines 'neutres') :

Elles portent des actes de langage secondaires soit constatatifs, soit interrogatifs (la différence se faisant grâce à la prosodie).

TF001 : "T'as été chez le coiffeur" ; TF002 : "T'as été au coiffeur ?" ; TF003 : "Ah tu t'es coupé les cheveux" ; TF005 : "Tu t'es coupé les cheveux" ; TF006 : "[...], tu t'es coupé les cheveux" ; TF007 : "Tu t'es coupé les cheveux ?"

On peut résumer ces routines de la sorte :

(t')	{ Tu T' }	{ As été es coupé }	( ( au chez ) )	{ le coiffeur les cheveux }
↑	↑	↑	↑	↑
Pronom personnel 2PS, déictique	Pronom personnel réfléchi 2PS, déictique	Verbe au passé composé (correspondant à l'aspect perfectif/accomplis)	Préposition de lieu	SN, complément

Ces formules comportent une indirection plus forte que les précédentes, on ne peut pas, à coup sûr, déterminer leur force illocutoire. Cependant, en vue du contexte, on peut considérer, selon Manes et Wolfson, que l'idée de nouveauté impliquée par l'altération de l'objet en question traduite par un verbe au perfectif pourrait être considérée comme un élément sémantique positif<sup>37</sup> et nous nous permettrons donc de considérer la présence d'actes flatteurs indirects non conventionnels.

Ces deux types de formules forment trois types d'énoncés : les énoncés avec seulement une formule positive, les énoncés comportant seulement une formule neutre et les énoncés mixtes comportant les deux types de formules (TF006). Chez DANS les énoncés mixtes, on considère que la première routine comporte l'acte flatteur principal et que la deuxième porte l'acte flatteur secondaire qui a un rôle d'intensificateur de la portée du premier acte de langage. (Il semblerait que l'acte flatteur principal soit mis en évidence à l'oral car il porte en général l'accent tonique principal au sein de l'énoncé<sup>38</sup>). Dans tous les énoncés de ce groupe, seule une mention/allusion implicite a été faite de l'objet flatté : la coupe de cheveux (le pronom démonstratif déictique dans le premier cas et le syntagme verbal dans le deuxième cas).

Individu	Situation 1	
TA1	[ʃuħaltayɪ:r]	Quel changement
TA2	[kti:rħelu:]	(C'est) très beau

<sup>37</sup> J. Manes – N. Wolfson, *The Compliment Formula*, p. 130.

<sup>38</sup> Un approfondissement de cette variable ouvre d'autres perspectives de recherche et des approfondissements à ce sujet sont envisageables lors d'un futur travail.

TA3	[qis <sup>ʔ</sup> a <sup>h</sup> elwa]	Ta coupe est belle
TA4	[qis <sup>ʔ</sup> a <sup>ʃ</sup> a <sup>ʃ</sup> rek <sup>h</sup> elwa]	Ta coupe de cheveux est belle
TA5	[helu:]	C'est beau
TA6	[helu: kti:r]	(C'est) très beau
TA7	[helu: ʃa <sup>ʃ</sup> rek]	C'est beau tes cheveux
TA8	[na <sup>ʃ</sup> i:man]	
TA9	[ʃa <sup>ʃ</sup> rek <sup>h</sup> elu:]	C'est beau tes cheveux
TA10	[muta <sup>y</sup> ai:r <sup>ʃ</sup> uwaja]	Ça change un peu

Situation 2 (nouveaux vêtements) :

Modalités inhérentes à la situation :

- Altération de l'objet menant à la flatterie antérieure au temps de l'énonciation
- Objet flatté matériel (vêtements)

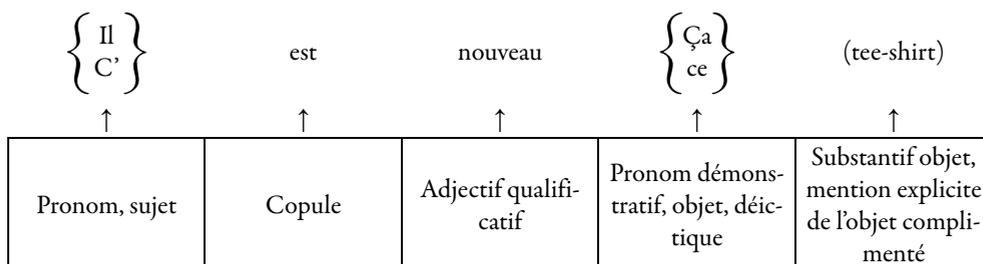
Groupe TF :

Individus	Situation 2
TF001	'Où est-ce que tu l'as acheté ?'
TF002	'T'as un beau tee-shirt'/'il est nouveau ce tee-shirt'
TF003	'C'est nouveau ça !'
TF004	'Tu les as achetés où et quand ?'
TF005	'T'as fait du shopping ?'
TF006	'Tu te serais pas acheté un nouveau...'
TF007	∅

Au sein des énoncés produits dans ce groupe, on identifie deux types de routines :

- Les routines portant un acte secondaire constatatif, on peut synthétiser ces routines de cette façon :

C'est le cas des énoncés de TF002 et TF003, on peut les synthétiser de cette façon :



L'indirection d'un compliment est probable mais pas certaine. En effet, cette routine ne porte pas un acte de langage conventionnel. On peut cependant considérer que, de part la

présence d'un adjectif portant l'idée de nouveauté et du fait que cette idée porte indirectement une valeur positive, cette routine est un compliment.

– Les routines portant un acte secondaire interrogatif :

C'est le cas des énoncés de TF001 et TF004, on peut les synthétiser de cette façon :

(Où est-ce que)	tu	$\left. \begin{matrix} l' \\ le \end{matrix} \right\}$	as acheté(s)	(où)
↑	↑	↑		
Morphème interroga- tif de lieu	Pronom personnel 2PS, sujet	Pronom objet, représente l'objet flatté, déictique	Verbe au passé composé (perfectif ou accompli), dé- crit l'altération, le moment où l'objet du compliment devient la possession du complimenté	

On ne remarque pas d'entourage syntaxique de ces routines dans ce groupe. L'indirection est encore une fois probable : la demande d'information ne constitue pas un compliment en soi, cependant, le fait que l'interlocuteur demande les moyens de se procurer les vêtements, il/elle montre indirectement de l'intérêt positif pour ceux-ci. C'est dans cette mesure que l'on peut considérer que nous avons affaire à un compliment.

Groupe TA :

	Situation 2	
TA1	[mabru:kalmala:bisalʒadi:dəʒa:ibəmanðʷarek]	“Mabruk” les nouveaux vêtements, ils te vont bien
TA2	[taʔi:ralsta:ji:l]	
TA3	[allibsehmni:he]	Les vêtements sont biens
TA4	[awa:ʕi:ki:helwi:n]	Tés vêtements sont beaux
TA5	[helu:]	Beau
TA6	[mabru:k]	Mabruk
TA7	[helu:]	Beau
TA8	[helu: alʒadi:d, mabru:k]	(c'est) beau le nouveau, “Mabruk”
TA9	[mabru:kalawa:ʕi: kaθi:rhelwe]	“Mabruk” les vêtements, ils sont très beaux
TA10	[awalmarabaʔu:fekla:biszajihék]	C'est la première fois que je te vois habillé comme ça

8.2 Situation 5 (Après un repas préparé par un ami)

Modalités inhérentes à la situation :

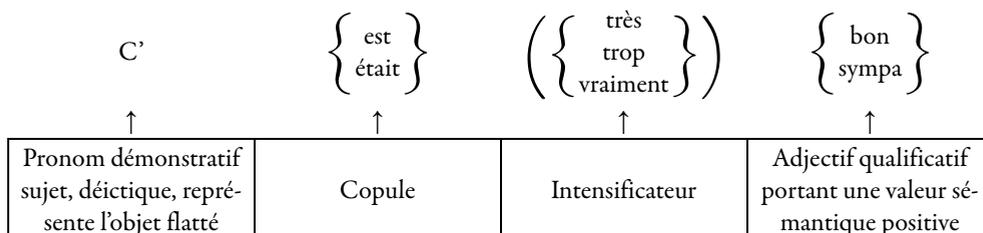
- Altération de l'objet menant à la flatterie antérieure au temps de l'énonciation
- Objet flatté immatériel (talents pour la cuisine, la préparation de la nourriture, le déroulement du repas en tant qu'évènement)

Groupe TF :

Individus	Situation 5
TF001	"C'est très bon, merci pour le repas"
TF002	"C'était bon"
TF003	"Merci, c'était sympa" / "je vais conseiller ce restaurant à mes amis"
TF004	"Merci beaucoup, c'était trop bon"
TF005	"Merci c'était vraiment bon"
TF006	∅
TF007	"Merci bien pour le repas"

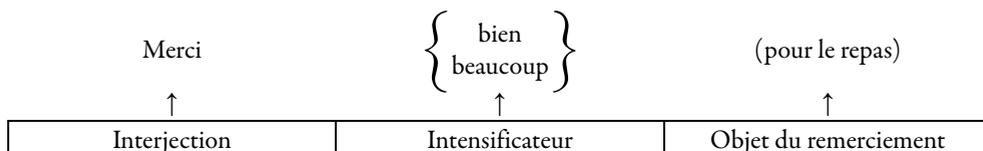
Au sein des énoncés produits dans ce groupe, on peut identifier deux types de routines :

- Les routines véhiculant un compliment :



L'indirection de cette routine est faible : on ne peut pas l'interpréter autrement que comme un compliment.

- Les routines véhiculant un remerciement :



Trois types d'énoncés créés : les compliments seuls c'est le cas de TF002, les remerciements seuls c'est le cas de TF007, et les énoncés mixtes : TF001, TF003, TF004 et TF005. Dans ces derniers, on peut imaginer qu'un des deux actes de langage sert à intensifier la portée illocutoire de l'autre (soit le compliment sert à renforcer le remerciement ou l'inverse). Le

conditionnement d'un compliment est bien moindre que dans les deux situations précédentes, peut-être est-ce lié à la nature immatérielle de l'objet du compliment.

Groupe TA :

Situation 5		
TA1	X	
TA2	[ji:slamu: i:dik]	merci
TA3	[ji:slamu: i:diki: ka:nala:kelza:ki:]	merci, la nourriture était très bonne
TA4	[ʃukrankti:rʃala:kel, kti:rza:ki:]	merci beaucoup pour la nourriture, (c'est) très bon
TA5	[ji:slamu: i:diki:, ʃalabeti: ha:lek]	merci, tu t'es surpassée
TA6	[ji:slamu: i:diki: ʃalaala:kelktirza:ki:, ʃalabeti: ha:lek]	merci pour la nourriture, (c'est) très bon, tu t'es surpassée
TA7	[ji:slamu: i:diki: wainʃallabei:tkumjaʒʃ'ilʃa:-mir]	merci et inchalla votre maison restera...
TA8	[ji:slamu: i:diki:]	merci
TA9	[ala:kelka:nkti:rza:ki:, ji:slamu: i:dikum]	la nourriture était très bonne, merci
TA10	[ji:slamu: ʃalaji:kʃala:kelkaθi:rʃaʒabni:]	merci à toi pour la nourriture j'ai beaucoup aimé

Le vœu situationnel (situations 3, 4, 6)

Situation 3 (un ami qui va passer un examen)

Modalités inhérentes à la situation :

- Altération de l'objet menant à la flatterie postérieure au temps de l'énonciation
- Objet flatté immatériel (le courage/la bonne réussite de l'examen)

Groupe TF :

Individus	Situation 3
TF001	"Bonne chance, bon courage"
TF002	"Merde !"
TF003	"Je croise les doigts pour toi, je pense que si tu as bien fait les choses tout devrait bien se passer"
TF004	"Merde !"
TF005	"Merde !"
TF006	"Bon courage, le chie pas trop"
TF007	"Bon courage, donne tout"

Deux types de routines sont identifiables au sein de ce groupe :

- La routine ayant un élément porteur d'une valeur sémantique positive :

{ Bon Bonne } ↑	{ chance courage } ↑	{ conseil/avis } ↑
Adjectif qualificatif ayant une valeur sémantique positive	Substantif	Expression de l'avis personnel de l'énonciateur sur la situation

Cette routine est fortement conventionnelle, il n'y a pas de doute quant à la nature de l'acte de langage primaire : un vœu.

- La routine holophrastique :

“Merde”

Cette routine se présentant comme une interjection est fortement conventionnelle, même si elle ne comporte pas apparemment d'élément sémantiquement positif, elle constitue en elle-même un vœu. Cette analyse est dépendante du contexte, en effet, cette holophrase peut avoir d'autres sens dans des contextes différents.

Groupe TA :

Situation 3		
TA1	[biltawu:fi:q, Inʃallataku:ni: darasti: kwai:s]	“biltawufiq”, Inchallah tu as bien étudié
TA2	[biltawu:fi:q]	“biltawufiq”
TA3	[biltawu:fi:qwainʃallabtizi: ʃala:-maka:mila]	“biltawufiq” et inchalla tu vas avoir la note maximale
TA4	[anti:qadhawaraħtaħli: mni:hwaan-ti: ʃa:tʿire ana baʃrifek]	Tu es capable et tu.... Et tu es intelligente, je te connais
TA5	[allaju:wafi:qikwa la: taxa:fi:]	“allahiouafiqik” et n'ais pas peur
TA6	[alla ju:wafi:qik]	“allahiouafiqik”
TA7	[alla ju:wafi:qik]	“allahiouafiqik”
TA8	[alla ju:wafi:qikbilnaʒa:h]	“allahiouafiqik” pour le succès
TA9	[biltawu:fi:qwa la: tatawari: bilim-tiħa:n]	“biltawufiq” et ne stresse pas pour l'examen
TA10	[ki:fistaʃda:da:teklilimtiħa:n? ki:f-diras:satek? biltawu:fi:q]	Comment est tu préparé pour l'examen ? Comment as-tu étudié ? “biltawufiq”

Situation 4 (avant un repas avec un ami)

Modalités inhérentes à la situation :

- Altération de l'objet menant à la flatterie postérieure au temps de l'énonciation
- Objet flatté (le bon déroulement du repas)

Groupe TF :

Individus	Situation 4
TF001	“Bon appétit”
TF002	“Bon appétit”
TF003	“J’ai faim”
TF004	“J’ai faim”
TF005	“Bon appétit”
TF006	“Bon appétit”
TF007	“Bon appétit”/“à l’attaque”

Une seule routine est identifiable dans ce groupe, on peut la noter :

Bon ↑	appétit ↑
Adjectif qualificatif ayant une valeur sémantique positive	Substantif objet, objet de la flatterie/du vœu

L’expression est fortement conventionnelle, l’indirection de l’acte de langage est donc manifeste : on a affaire à un vœu.

Groupe TA :

Situation 4		
TA1	[ɣasalti:i:di:ki:, lia:no ma buhibɛʃanna:selli: ma biysalu:ʃi:di:hum]	Lave tes mains, parce que je n’aime pas les gens qui ne lavent pas leurs mains.
TA2	[tafaʒʻali:]	Je t’en prie
TA3	X	X
TA4	[tafaʒʻali:kuli:]	Je t’en prie mange
TA5	[... billa wakuli:]	... par Dieu et mange
TA6	[tafaʒʻali:]	Je t’en prie
TA7	[tafaʒʻali:waxali:na: ne-balleʃna:kel]	Je t’en prie et commençons à manger
TA8	[tafaʒʻal]	Je t’en prie
TA9	[tafaʒʻalu:ja: ʒama:ʃa]	Je vous en prie tout le monde
TA10	[tafaʒʻal]	Je t’en prie

Situation 6 (rencontre d'un ami qui va passer un examen)

Modalités inhérentes à la situation :

- Altération de l'objet menant à la flatterie antérieure au temps de l'énonciation
- Objet flatté immatériel (la guérison, le passage de malade à en bonne santé)

Groupe TF :

Individus	Situation 6
TF001	∅
TF002	'Ça va aller ?'
TF003	'Soigne-toi bien'
TF004	'Bon rétablissement, repose-toi bien'
TF005	∅
TF006	∅
TF007	'Fais attention essaie de te soigner'/'surveille ça, va voir un médecin'

Dans ce groupe, on ne peut identifier qu'une seule routine, elle peut être généralisée de la sorte :

↑	↑	↑
Toi	bien	{ Soigne } { Repose }
Verbe à l'impératif, 2PS	Pronom personnel 2PS, objet, déictique	Adverbe ayant une charge sémantique positive

L'acte de langage secondaire porté est une injonction, cependant, cette expression étant fortement conventionnelle, on ne peut interpréter ces énoncés que comme des vœux.

Groupe TA :

Situation 6		
TA1	[di:ri: ba:lekʕaħa:lekwaru:ħi: ʕaladokto:r]	Fais attention à toi et va chez le docteur
TA2	X	X
TA3	[maʕaasala:mehwasala:mtekwara:ʒiʕi: atʕabi:b]	au revoir et "salamatek" et va voir un docteur
TA4	[sala:mtek]	"salamatek"
TA5	[sala:mtekwaru:ħi: ʕinddokto:r]	"salamatek" et va voir un docteur

TA6	[tiʃrabmoʃ, ʔabeħtru:ħi: ʃasʕaji:daliʒehnaʒi:b-dawa:]	Bois de l'eau, j'aimerais que tu ailles à la pharmacie prendre un médicament
TA7	[sala:mtek]	“salamatek”
TA8	[ʃʕali:i:ʃrabi: moʃ]	bois donc de l'eau
TA9	[i:ʃrabiʒi: sa:xi:nʕaʃa:nħalqek]	bois une boisson chaude pour ta gorge
TA10	[antala:zimtaruħtura:ʒiʕdokto:rʕalaalquħahaj]	tu dois aller voir un docteur pour cette toux

### 9. Conclusion

Dans cette recherche, nous avons essayé de déterminer s'il existait des différences dans les conditions d'usage et la forme des routines conversationnelles exprimant le vœu ou le compliment situationnel. Nous avons développé deux outils d'analyse : degré de routinisation et degré de conditionnement, inspirés de Ferguson (1981).

Les résultats nous montrent, dans la limite de notre échantillon, qu'en arabe jordanien, les routines sont moins nombreuses et plus routinisées qu'en français. Le répertoire des routines associées aux situations conversationnelles en français est plus vaste qu'en arabe (moyenne du degré de routinisation sur l'ensemble des résultats est de 0.67 chez les individus francophones et 0.92 chez les individus arabophones).

Pour résumer, en français, les locuteurs ont une plus grande liberté dans l'expression des compliments et vœux situationnels dans les situations étudiées ici que les locuteurs de l'arabe jordanien. Cette différence pourrait éclairer sur certaines difficultés d'apprenants du français langue étrangère jordaniens confrontés à certaines situations de communications et cherchant à énoncer 'la formule appropriée' qui correspond à la situation dans laquelle ils se trouvent.

L'analyse des résultats nous montre qu'il y a des différences notables dans le degré de créativité que les locuteurs peuvent utiliser dans des situations similaires dans les deux groupes. Enfin, notre désir initial étant d'analyser le discours oral spontané, nous aurions voulu enregistrer des énoncés en situation naturelle, ceci n'a pas été envisageable avec les moyens que nous avons à notre disposition.

Annexe

Modalités de transcription du discours en arabe (en gras les variantes dialectales)<sup>39</sup> :

Arabe	API	Arabe	API
ء	ʔ	ض	ɬ <sup>ʕ</sup>
ب	b	ط	t <sup>ʕ</sup>
ت	t	ظ	ð <sup>ʕ</sup>
ث	θ	ظ	z <sup>ʕ</sup>
ث	s	ع	ʕ
ث	t	غ	ɣ
ج	dʒ / ʒ	ف	f
ج	g	ق	q
ج	j	ق	ʔ
ح	h	ق	g
خ	x	ق	k
د	d	ك	k
ذ	ð	ك	tʃ
ذ	z	ل	l
ذ	d	م	m
ر	r	ن	n
ر	ʁ	ه	h
س	s	و	w
ش	ʃ	ي	j
ص	s <sup>ʕ</sup>		

Arabe	API	Arabe	API
ا	a: / a:	ا	a / a
ا	aɛ:	ا	æ
ي	i:	ي	i
ي	e:	ي	e
و	u:	و	u
و	o:	و	o

<sup>39</sup> Inspirées des tableaux de transcription trouvés dans : R. Soliman, *Arabic Cross-Dialectal Conversations with Implications for the Teaching of Arabic as a Second Language*, University of Leeds, Leeds 2014, pp. 15-16.



FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE  
**L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA**

ANNO XXIX - 2/2021

EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio Universitario dell'Università Cattolica  
Largo Gemelli 1, 20123 Milano - tel. 02.72342235 - fax 02.80.53.215  
e-mail: editoriale.dsu@educatt.it (produzione)  
librario.dsu@educatt.it (distribuzione)  
redazione.all@unicatt.it (Redazione della Rivista)  
web: www.educatt.it/libri/all

ISSN 1122 - 1917



9 788893 358736